

***Kidnappés par l'Église
Trahis par l'État***

Daniel Lafrenière



Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec 2016
ISBN 978-2-9815543

Édition : Enfant en Soie enr.

© Daniel Lafrenière

Toute utilisation ou reproduction en tout ou en partie sans l'approbation de
l'Auteur est expessément défendue. 04-06-2016

Table des matières

<i>Remerciements.....</i>	<i>4</i>
<i>Avant Propos.....</i>	<i>8</i>
<i>La Grande brassée.....</i>	<i>10</i>
<i>L'Enlèvement!.....</i>	<i>13</i>
<i>Une Norme pour l'église.....</i>	<i>13</i>
<i>L'Effronté, le Soumis et l'Aveugle.....</i>	<i>22</i>
<i>L'Imposture Diabolique.....</i>	<i>29</i>
<i>La Femme, la Grande Oubliée.....</i>	<i>33</i>
<i>Réconciliation Nationale? Mon Oeil!.....</i>	<i>36</i>
<i>Ça prend quoi pour Réagir?.....</i>	<i>39</i>
<i>Une mission Divine?.....</i>	<i>41</i>
<i>Pure et Crédible l'Église Catholique?.....</i>	<i>42</i>
<i>Mon Destin de Bâtard.....</i>	<i>46</i>
<i>Balotté Ça et Là.....</i>	<i>50</i>
<i>Enlèvement, Agressions Sexuelles et Horreur.....</i>	<i>54</i>
<i>Sans Mère sans Boussole.....</i>	<i>59</i>
<i>Ma Fille Rébecca, me Sauve la Vie.....</i>	<i>63</i>
<i>L'heure de la réparation a Sonné.....</i>	<i>72</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>79</i>

Remerciements

Je remercie l'auteur de toute vie, celui qui a fait, les oiseaux, les fleurs, la nature et Ève...

À mon père adoptif, Louis Georges Lafrenière, aujourd'hui décédé, je dis merci pour son amour sincère et sa présence inconditionnelle, tout au long de ma vie, très cahoteuse... J'ai eu l'immense privilège, d'être à ses côtés pendant toute l'année, précédent sa mort, année où j'ai découvert la thérapie qui allait sauver ma vie.

C'était l'homme le plus heureux du monde de savoir que j'avais enfin la possibilité de faire taire la douleur qui me rongait le cœur depuis ma naissance. Il me félicitait sans cesse d'avoir entrepris cette thérapie, il était même émerveillé d'entendre tout ce que je lui révélais. S'il avait pu il m'aurait donné sur le champ un doctorat, une maîtrise en psychologie, la plus haute distinction dans ce domaine. Mon père adoptif me manque beaucoup, ils sont rares les hommes comme lui...

Un des très beaux moments, de cette année passée très près l'un de l'autre, c'est quand je lui ai dit, que bien avant d'arriver dans son foyer, à 7 mois, j'étais un enfant dont le

monde affectif était profondément détraqué et que jamais je n'avais eu la capacité d'apprécier ses sentiments pour moi.

Jamais je n'avais pu apprécier son amour, trop occupé à me battre contre le mal qui me rongait en dedans.

J'ai senti à ce moment précis, qu'une tonne de roche s'enlevait de sur ses épaules, j'avais atteint mon but. Mon père est parti avec la certitude que j'avais maintenant des moyens pour me défendre et remettre ma vie d'aplomb.

À ma mère adoptive, âgée aujourd'hui de 96 ans, je dis : Je sais maman que vivre une fausse couche à trente ans et se faire enlever l'utérus c'est, j'imagine, aussi pénible que ce que les jeunes filles mères vivaient quand on leur arrachait leur nouveau-né des bras et même pire, si ça se peut.

Je sais que jamais tu ne t'est douté de ce qui se passait dans les crèches d'où je venais, si tu avais su tu aurais compris beaucoup de choses me concernant. Maman je sais que tu as fait pour moi, tout ce que tu as pu, dans les circonstances.

À ma grande sœur Lise, je dis merci pour ta présence et tes bons conseils, même si souvent tu les donnais dans le beurre...

À ma fille Rébecca qui m'a toujours soutenu bien que je n'ai pas été présent dans sa vie, elle qui m'a fait le cadeau le plus précieux de ma vie, le livre Retrouver l'enfant en Soi, de John Bradshaw, je dis un énorme merci je t'aime et merci encore pour tout.

À mon fils Jonathan je dis, merci pour avoir cherché à me comprendre, même si je n'ai jamais été là pour toi quand ça comptait.

J'aurais vraiment aimé être en santé affectivement. Je ne pouvais donner ce que je n'avais pas...

J'aurais adoré, te prendre par la main tout au long de ton enfance, et te faire des passes sur la palette...

À Lorraine, leur mère, je dis, je sais que ce n'étais pas un effort pour toi d'être une mère de très grande qualité. Je me souviens du temps, ou l'enfant perdu que j'étais a apprécié toute ta chaleur de mère pour nos enfants.

Je sais que je t'ai placé face à un réel gâchis, sur le plan affectif et matériel, jamais, jamais je n'aurais consciemment voulu ça. Je ne peux imposer à personne le fait que ma réalité passée est celle que je décris dans ce livre. Je ne peux non plus obliger personne à croire mes propos, ce qui est important pour moi, ici et maintenant c'est que la vérité sur tous les abus de pouvoir de la religion et leurs conséquences terribles, sur moi et sur tous les enfants qu'elle a intentionnellement privés de mère à la naissance, soit connues...

À Naomi, Samuel, Rachel, Marianne et votre mère Claire, je dis, si un jour si vous mettez la main sur ce livre j'espère qu'il vous fera du bien autant qu'il m'en fait à moi de l'écrire...

J'en profite pour remercier tous les gens sincères qui ont consacré un temps fou à essayer de m'aider dans ma vie, des

gens qui voyaient en moi, un humain, malgré mon absence et mes errances.

Des remerciements spéciaux à Marina ma compagne d'aujourd'hui, pour son support tout au long de l'écriture de ce livre. Un gros merci pour ta page couverture!

Une femme qui me témoigne, en un temps où je peux mieux l'apprécier, un amour mille fois rafraîchissant, venu du bout du monde, sa Russie natale.

Je remercie à l'avance ceux qui me liront, je vous demande d'être indulgent si à quelques reprises je radotte un peu, c'est mon premier, vous comprendrez que tout au long de son écriture, malgré que j'étais très émotif, j'ai essayé d'être toujours précis sur le contenu.

Avant Propos

Je suis né le 4 octobre 1953 à la crèche la Miséricorde de Montréal, je ne suis pas un orphelin déclaré fou injustement par l'église catholique et le gouvernement de Duplessis, pour toucher de façon illégale des allocations fédérales, comme ce fût le cas pour 3000 orphelins de Duplessis.

Je suis, avant tout, un humain que l'église catholique a rendu fou de douleur en m'enlevant à ma mère aussitôt le cordon ombilical coupé, pour ensuite, comme c'était la coutume, me descendre, dans un monte charge, comme une marchandise, à l'étage de la pouponnière de l'hôpital de la miséricorde de Montréal. L'église catholique dans sa sagesse infinie avait décider qu'une mère pour un nouveau né c'est superflu, surtout une mère qui ne respecte pas ses ordonnances "divines"...Pour ceux qui se pose la question! Oui c'était du profilage misogine...je garde ça pour un prochain livre sur cette institution si intéressante...

En effet l'église, toute puissante et toute pure refusait à toute fille-mère pauvre(les riches n'avaient pas à se rendre dans ses crèches infectes...)le droit de garder leur enfant sous prétexte qu'elles avaient commis le pire péché qui soit pour une femme, porter un enfant sans avoir son "sacrement" de mariage...

Ce que j'ai découvert c'est qu'entre les années 1930 et 1960 l'église catholique a enlevé des dizaines de milliers de nouveaux nés à de pauvres filles-mères catastrophées et sans défenses et ce sous le nez d'un gouvernement du Québec et de tout un peuple bien dompté, terrorisé depuis des siècles...

La Grande brassée

L'église catholique, dans les années 1930 à 1960, faisait son lavage "ethnique-divin" en s'en prenant à un groupe de personnes particulièrement fragile, les filles-mères.

Qui étaient ces femmes qui osaient la défier, elle, organisation si pure en matière de sexualité? Qui étaient ces putains qui osaient avoir des relations sexuelles sans être mariées? Elles allaient y goûter et voir de quel bois l'église catholique, chauffe son enfer...

Ça aurait très bien pu être une chasse aux couples non mariés dont la femme est enceinte mais faut savoir que l'église visait l'enfant, elle se débarassait de la femme après usage si elle ne parvenait pas à la convaincre de se repentir et de faire partie de sa ligne de front féminine, religieuses bien domptées, terrorisées.

La chasse aux filles-mères débutait dans les chaires, à la messe du dimanche et pour la majorité des victimes, s'achevait par l'enlèvement de leur enfant dans une des crèches catholiques du Québec.

Dans ces crèches, ces femmes "impures" faisaient face à une institution déterminé à leur faire expier leur faute, leur enlever leur enfant faisait parti du processus de purification...

Ces enlèvements se faisait sous le nez du gouvernement d'alors, dirigé par un eunuque qui ne détestait pas lui non plus faire des brassées du genre ciblées. M. Duplessis aimait bien parler d'économie mais défendre des femmes et leur nouveaux nés pris dans la gueule du loup, c'était pas sa priorité.

Des accointances avec la dictature catholique? M. Duplessis en avait... Dans ces années l'état et l'église se partageait une main d'oeuvre gratuite dans des domaines comme l'éducation et la santé, c'est à dire environ 50,000 religieux bénévoles, bien domptés et terrorisés, pour la plupart des enfants donnés à l'église par des familles qui espéraient améliorer leur rang dans le ciel promis par cette même religion. Faudrait pas oublié que l'état et l'église se partageait aussi, leur pouvoir sur le peuple, à 95% catholique et ce lors des élections...

Il est évident, pas pour tous malheureusement, que ces enlèvements perpétrés, aussitôt le cordon ombilical coupé, auront eu des conséquences épouvantables, abominables, sur les filles-mères et sur des dizaines de milliers d'enfants.

Sur le plan personnel, mon enlèvement, en un temps ou tout se joue pour un enfant, aura eu des effets dévastateurs tout au long de ma vie, jusqu'à aujourd'hui. En fait j'ai passé 50 ans à courir dans tous les sens, à essayer de gérer l'enfant paniqué et détraqué qui m'habitait et des années après la thérapie qui a sauvé ma vie, je ramasse encore des morceaux...

L'église odieuse et menteuse, avec la bénédiction des gouvernements du Québec de 1999 et 2001, a tenté de nous faire croire qu'elle n'a rien à voir avec la détresse des orphelins, qu'elle n'a que distribué des petites tapes aux fesses à des enfants turbulents, qu'elle n'a fait que recueillir les pauvres filles-mères qui s'entassaient à la porte de ses crèches. Foutaise! Dans les faits son rôle n'a rien de celui du valeureux pompier qui est venu à la rescousse des filles-mères et des orphelins abandonnés de tous et mendiants à sa porte.

Son véritable rôle est celui d'une pyromane qui a mis le feu à des dizaines de milliers de filles-mères, qui a brûlé ces femmes et leur nouveaux-nés, qui a massacré la vie de tant d'innocentes victimes. Faut prendre un peu de recul et imaginer une jeune femme de 16 ou 18 ans que son père et sa mère mette à la porte parce que un clin-clin, disparu, l'a mise enceinte et parce que l'église leur a mis dans la tête que garder leur fille et l'enfant à venir serait un affront fait à Dieu.

Qui a mis le feu, qui? Imaginez l'enfer de ces jeunes femmes, ça n'a pas de maudit bons sens. Quand je pense que c'est dans cet atmosphère terrible que ma mère a vécu sa grossesse, qu'on vienne pas me parler d'abandon d'enfant tabarnac, c'était des enlèvements, un massacre national, un génocide. Le pire c'est que l'église rentabilisait toute cette misère, quelle digrâce, quelle ignominie!

Il n'y a aucun doute dans mon coeur et dans mon esprit, l'Allemagne a eu Hitler nous avons eu l'église catholique...

Une question s'impose ici! À quand une enquête de mon gouvernement sur la véritable implication de l'église catholique dans l'avalanche d'enfants, devenus orphelins, par la sainte volonté de cette institution meurtrière? Il me semble évident que la véritable cause de ce drame national, est évidente. J'espère, ici, démontrer la nécessité de tenir une enquête publique, nous gagnerions comme peuple à nous inspirer de l'Irlande, ce serait, à mon avis un bon début...

L'Enlèvement!

Une Norme pour l'église

L'église faisait signer à toutes les filles mères à leur entrée à la crèche de la "miséricorde" ou je suis né, un document qui stipulait qu'elles renonçaient à leur enfant, cette façon de faire ne laisse aucun doute sur l'idée bien arrêtée de l'église, les filles mères ne garderaient pas leur enfant, elles étaient stigmatisées, étiquetées indignes d'être mère, c'était déjà décider, alors aussitôt que la fille mettait le pied dans une crèche catholique, leur enfant appartenait à l'église. D'autant plus que cette "sainte" façon de faire rapportait des \$\$\$ de plusieurs façons...

Les nonnes utilisaient tous les moyens pour dissuader les mères de garder leur enfant, comme si la survie de leur institution dépendait de leur zèle. Chantage, humiliations, pressions psychologiques, magouilles, enlèvements, falsification des registres, tout y passait.

Tout était bon, même faire croire à la mère que son enfant était mort-né. Faut savoir que les accouchements se faisaient sous anesthésie, cela donnait une grande latitude, à l'église pour arriver à faire disparaître les enfants, illégalement...

N'oublions pas que l'église avait, à ce moment là, la clef des registres du Québec....

Quelques mois de recherche sur internet ont suffi pour me permettre de relever assez d'éléments, qui mériteraient une enquête publique de la part du gouvernement sur ce qui s'est véritablement passé pour tous les orphelins du Québec qui sont passés par les crèches catholiques et ce sans exception.

Le Québec a besoin d'une enquête publique sur l'église catholique et l'ensemble de ses interventions touchant les filles mères et leurs enfants, dans les années 30, 40, 50, 60.

On ne parle pas, ici, de viande avariée,(enquête à laquelle a participé Lucien Bouchard) ou de la qualité du ciment dans des viaducs vieux de plus de 60 ans, on parle d'une organisation qui a défiguré la vie de 350,000 jeunes femmes et d'autant de nouveaux nés traités d'une façon abominable, inhumaine. Les victimes ont droit à la vérité à tout le moins.

On parle de crimes crapuleux, d'un système mis en place pour enlever leur enfant à des jeunes femmes pauvres et démunies, on parle d'enfants que l'on a privé de l'essentiel, à qui on a imposé des souffrances atroces, aussitôt nés, des poupons devenus propriété d'une église qui les parquait comme du bétail et qui les utilisait comme monnaie d'échange auprès des gouvernements pour toucher des allocations gouvernementales. Des enfants, qui ont été pour plusieurs d'entre eux vendus, abusés, violés, battus et selon certains témoignages parfois tués et enterrés comme des chiens.

Hello!!! l'univers politique! Reste-t-il quelqu'un d'assez digne et réveillé, dans notre parlement Québécois pour rendre justice à ceux à qui l'église a tout enlevé, dignité, intégrité de leur corps et plus...?

Des Témoignages pourtant très Éloquents

Mme Limoge infirmière à la crèche de la miséricorde ou je suis né, racontait :

—L'accouchement coûtait \$50.00 à la Miséricorde : Lorsqu'une fille mère comme on les appelait, arrivait à la Miséricorde, les soeurs lui présentaient un formulaire qu'elle devait signer, supposément pour signifier son accord à l'accouchement. Malheureusement, presque toutes les filles mères signaient sans lire le contenu ; selon les termes de ce document, elles donnaient leur enfant aux soeurs de la Miséricorde. Elles s'engageaient, sans le savoir à ne jamais essayer de le revoir.

Si quelques-unes en prenaient connaissance et refusaient de signer, les soeurs leur disaient que l'accouchement coûtait \$50.00. Ce montant devait être acquitté immédiatement, sinon il ne leur restait plus qu'à partir.

Quand on se souvient que le salaire moyen d'une fille était de \$5.00 par semaine, \$50.00 représentait une fortune.

Une fortune que nulle ne possédait surtout que la plupart avaient dû s'enfuir de leur milieu de vie et quitter leur emploi.

Est-ce assez cruel ? Menacer une jeune fille de la foutre à la rue, alors que, souvent, le travail de délivrance était déjà amorcé---

1- On s'efforçait d'enlever l'enfant aussitôt le cordon coupé, si on permettait qu'elle le serre dans ses bras même une seule fois, "l'affaire" était compromise...

2- Il ressort des divers témoignages recueillis que de fortes pressions sont faites auprès des filles mères pour les engager à abandonner leur enfant. Celles qui croient qu'on leur a forcé la main pour les dépouiller d'un droit naturel n'ont pas manqué d'élever de véhémentes protestations. (...)Personne n'a le droit, sauf dans les cas de cruauté et de tactiques de corruption, de ravir un enfant de force aux auteurs de ses jours.

3- Il n'est point d'enfants « illégitimes ». Tout enfant, de par sa naissance même est légitime et devrait avoir plein droit au secours des lois. (...)Il faut voir la pression, les fourberies, les obséquieuses affirmations de fausse amitié qu'utilisent certaines (et parmi les plus connues) sociétés d'adoption pour enlever leurs enfants à ces infortunées. Tout était mis en oeuvre pour atteindre ce but : découragement de se sentir abandonnées ; leur incapacité occasionnelle de payer la pension du petit ; le fait que, parfois, elles sont empêchées par les circonstances d'aller visiter durant un certain temps. D'ailleurs, ces visites, on fait ce qu'on peut pour les empêcher, jusqu'à les établir à des moments coïncidant avec les heures de travail de la mère.

Arthur Prévost, La fille mère et son enfant, Éditions Principes, 1961, p.14- p142

4- "Mais, ces patronymes (falsification des registres à la naissance) n'indiquent aucunement la véritable filiation de l'enfant. Les autorités, l'église, gardienne de la tenue des registres de l'état civil falsifiait les documents au gré de ses fantaisies et

des contraintes imposées par une société puritaine. (...) L'attestation d'abandon signée par la mère célibataire n'a aucune valeur morale. Elle ne constitue pas un document légal admis par les tribunaux".(mais elles ne savaient pas)

Reine Landry, Le cri de l'adopté, Stanké, 1984, pp..61 et 122.

Certains Pays ont mis leur Culottes...

Voici ce qu'a déclaré le premier ministre d'Irlande lors de la condamnation et de l'église catholique et de l'état Irlandais pour enlèvement d'enfant en 1999:

---On mesure peut-être ici les effets dévastateurs d'un certain centralisme romain : une seule personnalité haut placée dans la hiérarchie peut produire des dégâts considérables.

Enda Kenny, le premier ministre Irlandais a exprimé à sa manière « le dysfonctionnement, la déconnexion, l'élitisme et le narcissisme qui domine aujourd'hui la culture du Vatican.

Théologie de la faute

Comment comprendre cette ignominie ? La conception étriquée du péché que l'Église a imposée durant des siècles, celle qui a infusé dans l'esprit des sœurs du Bon Secours, leur a fait oublier l'humanité de ces enfants.

Une théologie centrée sur la faute leur a interdit l'exercice de la charité à l'endroit de ceux qu'elles condamnaient pour le simple fait d'être nés hors mariage.

Les créatures de Dieu n'étaient plus que le fruit du péché.

Il y a des relents d'Inquisition dans ce qui s'est passé en Irlande et au Québec, il y a seulement quelques décennies.

Quelle réponse alors ? La prescription pénale semble dans tous les cas acquis, il semble que les responsables et auteurs de ces infractions ont probablement disparu.

Reste l'histoire qui a ses droits. Celle de ces institutions catholiques, celle des services de l'État Québécois et Irlandais aussi, dont la sujétion confessionnelle a laissé se produire le pire.

Donc, en résumé, c'était un combat très inégal, perdu d'avance pour ces jeunes femmes fragilisées face à une institution toute puissante, dans ces années.---

L'honorable Jacques Hébert

--Le scandale que constitue « l'Affaire des Orphelins de Duplessis » continue de nous harceler comme le remords d'une faute impardonnable. Il nous interpelle tous et le fera aussi longtemps que le Cardinal Turcotte et le Premier ministre Bouchard, c'est-à-dire l'Église et l'État, ne se résoudront pas à réparer de manière équitable les torts causés jadis à des enfants sans défense.

Pendant longtemps, au moins jusqu'à la Révolution tranquille, la question des orphelins, surtout de ceux qu'on qualifiait abusivement d'illégitimes, était un sujet tabou.

Il fallait un courage hors du commun pour critiquer un système qui résultait de la complicité de trois superpuissances : le clergé d'abord, le gouvernement Duplessis et le corps médical.

*Dans les années 50, (déjà !) Gérard Pelletier avait eu ce courage en publiant dans *Le Devoir* une série de reportages dévastateurs sur « les enfants tristes ». Le Québec tout entier en avait été ému et scandalisé.*

*Le journal **VRAI** et, plus tard, **Cité Libre** avaient publié des articles dénonçant un système inefficace, injuste et cruel. Le titre d'un article d'Alice Poznanska (Parizeau) résume bien la situation : « La protection de l'enfance : un sujet interdit ».*

*Pour ma part, à la fin des années 50, "j'avais fustigé le système dans un livre intitulé *Scandale à Bordeaux*, où, j'avais étudié plus à fond le cas d'une jeune victime parmi tant d'autres.*

Le tirage ayant atteint les 13 000 exemplaires, on peut dire que le « sujet interdit » commençait à être connu du grand public. Mais le clergé garda un silence prudent tandis que Duplessis m'injurait à l'Assemblée législative.

Quelques années plus tard, en 1964, ma maison d'édition avait lancé le bouleversant témoignage de Jean-Guy Labrosse, intitulé *Ma chienne de vie qui, du jour au lendemain*, devint un best-seller. Nous avons publié tel quel, sans corrections, ce récit sincère mais maladroit, écrit au son, dans un invraisemblable joul. Il nous avait semblé que cette langue informe condamnait avec éloquence le genre d'instruction qu'avait reçue un pupille de l'État après vingt-cinq ans dans des orphelinats et des hôpitaux du Québec.

Bref, depuis au moins 50 ans, nous savons ce qui s'est passé, nous savons que les Orphelins de Duplessis ont vécu un cauchemar, dont les séquelles ne disparaîtront jamais.

Et je trouve révoltant que les autorités religieuses et gouvernementales continuent de nier les faits et de tergiverser alors que, par simple esprit de justice, elles auraient dû réparer, il y a bien longtemps, les torts immenses causés de connivence avec la religion.

C'est à cause de cette injustice que j'ai accepté de me joindre au Comité de soutien aux Orphelins de Duplessis.

Je crois que les citoyens du Québec n'aiment pas les injustices et je suis sûr qu'ils n'accepteront jamais celle que nous dénonçons ce matin.---

(Dr Dominique Bédard, président de la Commission qui produit le Rapport de la Commission d'étude des hôpitaux psychiatriques en 1962 et directeur général de la Psychiatrie et Hygiène mentale au ministère de la Santé du Québec de 1962 à 1971. Le Dr Bédard a voulu manifester son appui en déclarant : ``Les enfants de Duplessis ont été victimes d'une grave injustice. Et aujourd'hui, à moins d'un changement majeur, ils seront

victimes d'une autre injustice, plus grave à certains égards : le refus d'une reconnaissance 'pleine et entière' de la première.")

L'Effronté, le Soumis et l'Aveugle

Trois premiers ministres ont été associé de près au dossier des orphelinats du Québec :

*Maurice Duplessis avait l'habitude de dire dans le secret : **Je leur baise la main pour qu'ils me lèchent le cul**, en parlant des monseigneurs Catholiques.*

Lui! Il avait trop à perdre en se préoccupant du sort des filles mères et des nouveaux nés que l'église charcutait psychologiquement et utilisait pour ses tristes desseins.

Difficile pour lui de renoncer à 50,000 bénévoles en santé et en éducation...



Lucien Bouchard, lui, c'est son salut qu'il a eu peur de perdre, s'est contenté de les lécher sans rien attendre en retour et faire payer le peuple à la place de l'église. J'imagine qu'il appréhendait sa rencontre avec "St Pierre"...

Bernard Landry a voulu mettre le couvercle sur une marmite bien chaude, une fois pour toute, mais il l'a fait d'une façon bien maladroite pour un homme aussi intelligent...

Je parle de sa fausse réconciliation nationale un peu plus loin.

En résumé on a vraiment pas de quoi être fier de la façon d'agir de notre gouvernement, dans le pire cas de maltraitance d'humains, qu'aura connu le Québec. Avec sa façon de faire le Québec est devenu une disgrâce internationale...

On pensait qu'on avait tout vu, en tant qu'horreur, avec les enfants de Duplessis, pour moi il est évident que ce n'était que la pointe de l'iceberg.

(Les orphelins de Duplessis est le nom donné à des milliers d'enfants orphelins qui ont faussement été déclarés malades mentaux par l'église catholique et le gouvernement du Québec et confinés dans des institutions psychiatriques entre 1930 et 1970. On considère que c'est le cas le plus important de maltraitance d'enfants dans l'histoire du Canada.

Tous ces orphelins seront baptisés orphelins de Duplessis car cette magouille de l'église coïncide avec l'époque où Maurice Duplessis était premier ministre du Québec. À plusieurs re-

prises, des enfants, qui ont été enlevés de leur mère célibataire, ont été battus, agressés sexuellement et même tués, à la suite d'un massacre.)

Qu'en est il Ailleurs???

— Émission Enquête 04-11-2015 – L'Irlande a tenu cinq commissions d'enquête depuis 1999(le Québec, aucune) :

La Commission Ryan sur les abus qui ont eu lieu dans les écoles industrielles d'Irlande, dans les années 50 et 60, et quatre commissions d'enquête dans autant de diocèses Irlandais. Un véritable séisme dans ce pays aux racines catholiques profondes comme le Québec.

Quelque 15 000 victimes ont reçu en moyenne \$100,000 en indemnisation. Une facture de 2 milliards pour l'Irlande. « Personne n'a contesté le montant ».« Les Irlandais ont exigé que les institutions religieuses paient la moitié du montant, comme le recommande la Commission Ryan.

Les Congrégations n'ont pas versé la totalité de la somme, elles doivent encore 300 millions d'euros.

(Si je fais le calcul l'église a quand même versé 700 millions d'euros soit + ou - \$1, 046, 000,000 en argent canadien d'aujourd'hui).

Matinale

—Les "bébés volés", l'autre scandale qui menace l'Eglise
Natalia Trouiller - publié le 15/03/2012

En Australie et maintenant au Québec, de vieux scandales d'enfants arrachés à leurs parents avec l'aide de l'église catholique resurgissent à la faveur de la médiatisation des affaires de pédophilie.

Une pratique courante dans les années 50 et qui n'est pas l'apanage de l'église, mais à laquelle elle doit faire face aujourd'hui.---

Des Filles Mères demandent justice

—C'est un des plus gros cabinets d'avocats du pays, Merchant Law Group, qui vient d'annoncer qu'un recours collectif contre l'église catholique avait été organisé par ses soins [aux motifs de l'enlèvement d'environ 200 enfants](#) - l'associé principal, Tony Merchant, reconnaît espérer que ce nombre grandisse au fur et à mesure de la médiatisation de l'affaire.

Si c'est le cas, l'église catholique a du souci à se faire: selon une chercheuse ayant elle-même dû abandonner son enfant, près de 350.000 mères célibataires ont été contraintes de laisser leur bébé pour adoption, entre 1945 et 1973. Et dans le Québec

de ces années-là, de nombreuses structures d'accueil pour ces femmes étaient cogérées avec l'Eglise catholique, contrairement à la France par exemple, où des pratiques du même ordre ont eu lieu dans des institutions d'Etat.

> Est-on à la veille d'un scandale aussi grand, sinon plus, que les récents scandales de pédophilie dans le clergé? Médiatiquement, c'est possible. Mais ce procès serait plutôt le procès d'une époque que d'une institution particulière.

Il n'existait tout simplement pas de statut de la mère célibataire dans le Québec des années 50 à 70, et la perception sociale de l'époque ne faisait pas dans le détail pour les "filles-mères": elles n'avaient guère d'autre choix, si elles voulaient réintégrer la société, que d'abandonner l'enfant né d'une union illégitime. Selon Tony Merchant, ce climat est à imputer à l'emprise de l'Eglise sur la société québécoise.

"Les croyances de l'Église catholique sur le sexe avant le mariage et son approche pleine de jugement l'ont rendue particulièrement agressive dans sa pression sur les femmes pour qu'elles abandonnent leurs enfants en vue de l'adoption", a-t-il déclaré à la conférence de presse.

> Les scandales de "stolen babies" (bébés volés) ne touchent pas l'Eglise qu'au Québec. En Australie, en septembre dernier, le directeur de Catholic Health Australia a demandé publiquement pardon devant la commission sénatoriale chargée d'enquêter sur la soustraction, là encore entre 1950 et 1970, d'environ 150.000 enfants de mères célibataires ([voir Matinale Chrétienne du 30 septembre](#)).

Là encore, c'est une époque qui est en cause: en 2009, [le gouvernement australien a lui aussi demandé pardon](#) pour les 500,000 enfants arrachés à leurs mères célibataires ou à des familles aborigènes par l'état et placés dans des structures publiques dans lesquelles nombre d'entre eux ont subi des maltraitements graves.

> En Espagne, l'actualité est également aux bébés volés pour l'église - ces faits remontent toujours à la même période, en l'occurrence celle du franquisme.---

À lire ces choses et de nombreuses autres j'ai conclu que je devais continuer d'enquêter sur ce qui s'est vraiment passé ici car tout ce qui manque c'est une poursuite contre l'église de la part d'un ou d'enfants qui ont été victimes d'enlèvement.

Il m'est apparu évident que l'église dissimulait une multitude de crimes graves, notamment des enlèvements d'enfants par milliers et je crois que nos législateurs en refusant une enquête publique et en gracieant l'église se sont ouvert la bouche béatement pour avaler le serpent, l'image de sainteté mensongère que l'église leur montrait.

Nos premiers ministres de 1999 et 2001 se sont fait berner, ils ont refusé une enquête publique qui aurait pu révéler bien pire encore que le scandale des orphelins de Duplessis.

En plus des sévices sexuels et physiques que l'église catholique aura fait subir à d'innombrables enfants, elle s'est rendu coupable d'un des pires crimes qui soit, l'enlèvements de milliers d'enfants à des femmes sans défense ce qui aura eu des répercussions terribles sur des milliers de nouveaux nés.

Voici vous avez un portrait plus réel du drame épouvantable qu'aura fait vivre l'église, aux plus démunis. Drame que Lucien Bouchard a bêtement qualifié de simples gestes inadmissibles...

De simples gestes inadmissibles? Pourquoi, alors, le gouvernement s'est-il empressé de se mettre entre les victimes et l'église et a refusé une enquête publique, tout en s'assurant qu'aucune d'elles n'intente de poursuite contre l'église.

Toute cette douleur imposée à des humains sans défense, pour amortir le coût de bâtisses, pour payer des hypothèques et pour finir recevoir une absolution inconditionnelle, de deux gouvernements successifs, l'église doit penser qu'elle a gagné le gros lot?

Moi je pense que tout cela n'aurait jamais eu lieu si le gouvernement en place, au moment des faits, celui de Duplessis, avait joué le rôle pour lequel il fût élu...

Mais que l'injustice et l'indifférence se perpétuent de la façon la plus outrageante qui soit en raison du regard partial d'un homme très catholique, M. Bouchard, en raison du fait qu'il a interféré dans le cours de la justice et si M.Landry...

Ça sent la collusion à plein nez entre l'église, l'état de Duplessis, le sauveur de ces nonnes M. Bouchard et le très subtil M. Landry.

L'Imposture Diabolique



Comme mentionné plus avant, dans les années de ma naissance, 1953, l'église catholique, comme un loup ravisseur, a abusé de dizaines de milliers de femmes enceintes et démunies. À la manière d'un prédateur qui isole une brebis du troupeau, elle forçait les filles mères à l'exil, pour leur faire subir les pires supplices psychologiques et moraux que l'on peut infliger à des femmes qui portent un enfant jusqu'à ce qu'elles se retrouvent derrière les portes closes de ses crèches ou l'église avait tout le loisir de faire son "ménage divin".

Rejetées par tous, la pression sur ces femmes devenait insoutenable, elle devaient tout quitter, travail, famille, jusqu'à n'avoir plus rien, ni vie sociale, ni ressources financières, ni contrôle sur leur corps, c'étaient pour elles la déchéance totale.

Maintenant imaginer ce qu'ont représenté, en retombées monétaires, 350,000 enfants en allocations journalières dans des édifices dirigés avec austérité et une main d'oeuvre complètement gratuite, 3000 orphelins de Duplessis c'est une goûte d'eau dans l'univers des enfants rendu illégalement orphelins par l'église catholique...

L'église se servait de son emprise religieuse sur le peuple et sa connivence avec l'état pour augmenter ses avoirs, financer son parc immobilier, sur le dos de filles mères enceintes et sur le dos des nouveaux nés, déjà orphelins de père qu'elle rendra orphelins de mères pour remplir ses orphelinats. Elle était incontournable, elle en menait très large. Elle aimait bien remplir ses nombreux édifices avec des laissés pour contre financés par des allocations gouvernementales.

La perspective de perdre sa domination sur la santé et l'éducation effrayait l'église, elle s'est donc investi dans un créneau laisser vacant, celui des laissés pour contre...

Quand j'ai fait le lien entre l'utilisation que l'église faisait de son pouvoir sur le peuple Québécois et ses façons d'augmenter ses avoirs matériels en utilisant outrageusement les plus faibles j'étais anéanti et je le suis encore.

Cela m'a encouragé à mettre mon nez dans les actions passées de l'église catholique, je me devais de le faire, pour moi

*avant tout et pour tous ceux dont elle a sali et démolé la vie cruellement. J'ai suivi les liens disponibles, historiques, faits vé-
cus, livres, et je suis d'autant plus convaincu que l'église utili-
sait les pauvres et des moyens criminels pour maintenir ses pou-
voirs politiques et matériels.*

*En regardant au dossier des orphelins de Duplessis, j'ai
réalisé que le gouvernement a bêtement blanchi, trois fois plutôt
qu'une, une institution, très subtile et rapace.*

*Les refus de M. Bouchard et Landry de tenir une commis-
sion d'enquête publique sont très étonnants, pourtant, les deux
ont passé des années à entendre toutes sortes d'allégations plus
monstrueuses les unes que les autres concernant l'église catho-
lique. Leur refus d'une commission d'enquête aura privé, toutes
les victimes et le peuple de savoir qui est véritablement cette
institution et quelles ont été ses influences sur tous les démunis
qui sont passés par ses crèches et ses orphelinats.*

*Le gouvernement actuel, doit saisir l'opportunité et de façon
claire et nette ordonner la tenue d'une enquête complète sur
l'église et son rapport avec les centaines de milliers d'enfants
devenus orphelins dans les années qui nous intéressent.*

*Dans mon esprit, ces nombreux refus de la part du gouver-
nement soulèvent d'innombrables questions sur ses motiva-
tions réelles. Ils engendrent une suspicion que l'état doit dissi-
per, autant face à ses habitants que face à la communauté inter-
nationale.*

Comment l'église peut-elle être aussi vipère, insensible, menteuse et sans cœur, d'où lui vient cette arrogance ? Elle commence par diriger une vendetta contre des êtres totalement vulnérables puis elle accuse leurs familles d'en être responsables, ces mêmes familles qu'elle a terrorisées et fait trembler de peur pendant des siècles, avec son enfer de feux éternel imaginaire. Elle les accuse d'avoir renié leurs filles et d'être à l'origine de leur exil vers les crèches. Je n'ai jamais parlé le latin mais, ici, je le perds quand même...

En réalisant que mon gouvernement a cru et supporté une institution qui a commis, sciemment, de tels crimes j'avoue qu'il m'a été très difficile d'avalier. Je reconnais que d'arriver à voir la supercherie de l'église catholique est très difficile car elle est d'une hypocrisie déconcertante. Le refus de tenir une enquête publique est injuste pour les victimes et très irresponsable quand on pense aux générations futures.

La Femme, la Grande Oubliée

En lisant le dossier des orphelins de Duplessis j'ai constaté avec stupéfaction qu'il manquait, l'élément central, responsable de ce drame épouvantable. Banaliser le traitement scandaleux réservé aux filles mères de la part de l'église catholique c'était comme banaliser le fait que les curés tripotaient des jeunes garçons qu'ils assoyaient sur leur genoux, l'état et le peuple tout entier a commis une erreur monumentale, il s'est fait complice de la démolition systématique et de ces femmes et de leurs enfants à venir.

L'ostracisation des filles mères c'était l'affaire de l'église catholique et pourtant nulle part on ne mentionne que c'est ce qui a causé l'avalanche d'abandons d'enfants qu'a connue le Québec, avant, pendant et pour un certain temps après l'année de ma naissance. Tout, absolument tout pointe dans cette direction, c'est absolument scandaleux que des personnes en autorité ne le voit pas. Je suis porté à penser qu'ils ne veulent pas voir...

On a beaucoup parlé, et avec raison, des orphelins de Duplessis qui ont servi à récolter illégalement, de l'argent de la part du gouvernement fédéral, beaucoup a été dit sur les enfants qui ont été battus, agressés sexuellement, traités comme de la chair à pédophiles, tellement qu'on finit par avoir l'impression que les orphelinats leur servait, ni plus, ni moins, de harem à

jeunes garçons, mais rien sur les traitements ignobles subis par leur mères...

À quelques reprises il est fait mention de la situation déchirante dans laquelle elles se retrouvaient dans ces crèches, on a toujours présenté l'abandon de leur enfant comme un choix difficile à faire extrêmement douloureux mais nulle part on ne mentionne que les mères n'avaient pas de chopix, qu'ells ont fait parti d'un complot ni rien sur comment elles ont dû se sentir tout au long de la chasse cruelle dont elles ont été l'objet, une chasse discriminatoire, orchestrée par l'église catholique, jamais on a mentionné leur amertume, leur désarroi, leur vulnérabilité pendant leur grossesse

On a même jamais fait le lien entre l'attitude de l'église à leur endroit et le remplissage des crèches et des orphelinats et pourtant tout part de là...

Rien sur leur triste réalité d'exilées, ni pourquoi ou comment elles se sont retrouvé obligées d'aller se cacher et accoucher dans ces crèches catholiques immondes, seules et abandonnées de tous.

Cette ignorance aura, d'ailleurs, permis à l'église de penser qu'elle pouvait accuser, tous, sauf elle-même, pire, cela lui aura permit de se prétendre, le pompier sauveur dans ce sale dossier des orphelins du Québec, les mots me manquent pour décrire l'incroyable laideur de ses magouilles. Dire qu'elle se pavane librement comme si elle n'avait fait que son devoir, dans

des circonstances difficiles, laissant à penser qu'elle a droit à une médaille. C'est tout simplement machiavélique, tellement que ça fait peur, c'est d'autant plus inquiétant que le gouvernement est entré dans son jeu...

En reconnaissant, cette chasse aux filles mères comme responsable de la plupart des abandons d'enfants des années 1930 à 1960 nous aurions pu empêché l'église d'alors de martyriser des milliers de femmes et celle d'aujourd'hui de nous mentir en pleine face, car nous l'aurions situé sur les lieux du crime.

Pensez-vous vraiment que sans l'influence misogyne et félonne de l'église catholique, nous aurions vécu une pareille crise d'abandon d'enfant au Québec? Jamais!

Nous nous sommes même senti obligés de nous excuser d'avoir eu des filles aussi corrompues, le dimanche à la confesse. Comme société, nous avons fait le tour de ce drame national comme si c'était banal, de simples gestes inadmissibles comme dirait nos capitaines Bouchard et Landry, pas d'enquête c'est inutile...

D'où vient cette incompétence de mon gouvernement ? Amnésie ou cécité voulue ? L'enlèvement de milliers d'enfants à des milliers de filles mères, jamais vus, encore moins enquêtés? On est au milieu de quoi ici? Ça fait peur...

Comme si ce n'était pas assez, je vous signale qu'en Irlande on a trouvé, en plus des enlèvements par milliers, plusieurs fosses avec des ossements d'enfants.

Ici, au Québec, on a aussi trouvé des fosses communes avec des ossements d'enfants, il y a plusieurs allégations à l'effet que des enfants mouraient de maltraitance dans les pensionnats tenus par des religieux et qu'ils étaient enterrés sans sépultures, cela semble avoir été pire, si c'est possible, dans le cas des enfants autochtones, mais cela aussi ce fût étouffer assez rapidement...

De quoi ont eu peur l'Église catholique, M.Landry et M.Bouchard?

Réconciliation Nationale? Mon Oeil!

En regardant attentivement à cette réconciliation nationale, signé par les orphelins de Duplessis en 2001 on peut se rendre compte qu'elle ne rencontre aucunement les critères de base d'une réconciliation nationale. Je décrirais plutôt cette opération, comme étant une bouffonnerie imaginée pour mettre le couvert sur la marmite, une grossière indécence politique qui n'est, en fait, qu'un coup de poing supplémentaire, en pleine face, de tous les abusés, sodomisés, kidnappés, tués, par l'église. L'état aura préféré frapper, une fois de plus, sur les victimes et excuser la coupable, c'est clair comme de l'eau de source, bénite...

Que l'église refuse de s'excuser, je ne suis pas surpris. Que mes dirigeants, des hommes et des femmes qui sont, pour la plupart, des pères, des mères acceptent de participer à cette mascarade de réconciliation nationale qui est un coup de pied supplémentaire dans les flancs de toutes les filles mères injustement traitées par l'église, vivantes ou décédées, ça me fait vomir de honte et de colère parce que ça m'humilie comme victime et ça nous ridiculise aussi comme peuple à la face de toute la planète...

La vérité c'est qu'il ne peut y avoir de réconciliation nationale valable sans que toutes les parties impliquées soient réunies à la même table, dans le cas qui nous intéresse, l'église, l'état et les victimes devaient s'asseoir ensemble.

Les fautifs doivent reconnaître leur crime, s'excuser et s'engager à réparer. Or l'église ne fût jamais présente, elle a nié toute culpabilité et n'a pas réparé quoi que ce soit, au contraire elle a jeté de l'huile sur le feu, en déclarant que s'excuser ne ferait qu'admettre sa culpabilité. Imaginez! Le gouvernement a poussé la farce jusqu'à ne pas obliger l'église à être présente à la table de cette réconciliation, j'écris ces lignes et je suis en proie à toutes sortes d'émotions et sentiments bizarres, allant de l'incrédulité à l'horreur...

Demandez aux nations qui ont vraiment enquêté et condamner l'église, pour les mêmes crimes, ce qu'elles pensent de l'attitude immorale et criminelle dont elle a fait preuve envers leur peuple, demander à ces gouvernements, qui ont pris leur responsabilité ce qu'ils pensent de notre supposée réconciliation nationale, ce qu'ils pensent des montants ridicules octroyés aux victimes par le gouvernement. Demandez leurs ce qu'ils pensent du fait que notre gouvernement a imposé le bâillon aux victimes, leur interdisant toute poursuite contre l'église. Demandez leurs ce qu'ils pensent du fait que l'église a été exempté, de reconnaître ses crimes ou d'avoir à payer des dédommagements.

Toutes les fois que j'ai abordé ce sujet dans mon livre j'ai eu l'impression de sombrer en plein milieu d'un cauchemar, en

plein coeur d'une pièce de théâtre de très mauvais goût, j'ai peine à croire que j'ai à vivre un pareil affront de la part de mon gouvernement, comme victime et comme citoyen...

Ça prend quoi pour Réagir?

Que faut il de plus pour démontrer que l'être humain n'est pas la priorité de l'église catholique, si c'était le cas elle n'aurait jamais permis qu'une seule fille mère soit privé des ressources nécessaires pour vivre sa grossesse dans le respect et la dignité. Elle lui aurait fourni un endroit qui tient compte de la fragilité de son état, elle lui aurait permis d'accoucher dignement et elle aurait facilité sa nouvelle vie de mère.

Bien au contraire elle a eu le culot de mettre en place , qui de façon systématique les ostracisaient et empêchaient les jeunes femmes d'être mères. Si elle n'avait pas eue, comme priorité, une idéologie qui lui faisait penser qu'elle est au-dessus des humains et de la loi, elle n'aurait jamais fait preuve d'un tel mépris envers des êtres si fragiles, mariées ou pas. Elle n'aurait jamais laissé un seul nouveau né moisir dans une crèche infecte, à ses premiers jours de vie, sachant que son besoin essentiel c'était d'être avec sa mère et que la seule envie de sa mère c'était de le prendre dans ses bras.

J'aurais fait à une seule femme et son enfant ce que l'église a fait à des milliers et je serais en prison pour très longtemps...

—L'église catholique cette formidable puissance anti-vie a constamment nié le corps au nom d'un "arrière-monde" divin ou spirituel décrété infiniment supérieur, et elle l'a fait soit en

son sein (le célibat des prêtres, le culte, les couvents, les martyres, etc.), soit à l'égard de ses fidèles qu'elle n'a cessé de culpabiliser dès lors qu'ils s'intéressaient au monde terrestre. Elle a donc meurtri l'homme, elle l'a mutilé au point de générer une véritable névrose religieuse.---

Yvon Quiniou

Une mission Divine?

À mon avis l'église catholique a ostracisé les filles mères parce qu'elle est profondément misogyne, mais ça c'est personnel, disons qu'elle avait besoin de faire de l'argent. Dans les années 60 elle sentait ses pouvoirs, financiers, je veux dire, divins et autres, menacés par la laïcisation de la société Québécoise, les églises se vidaient en même temps que ces troncs...

Elle a vu la possibilité de renflouer ses coffres en mettant la main sur les enfants des filles mères, des femmes qu'elle considérait des putains impures, des humains dont personne ne se souciait, des proies faciles, tout, pointe en ce sens...

Enlever des nouveaux nés était rentable à tous les niveaux : bébés qu'on vend à l'étranger, allocations des gouvernements fédéral ou provincial, enfants à la carte pour des couples catholiques infertiles, etc.

*Une manne quand on pense que la société s'apprêtait à enlever à l'église catholique des ministères comme l'enseignement et la santé, le domaine des laissés pour compte devenait *plus qu'intéressant, surtout que c'était une population dont personne ne se souciait vraiment...*

Pure et Crédible l'Église Catholique?

Pendant qu'elle impose à ses prêtres le célibat et présente ce célibat comme un choix de chasteté et de sainteté absolue, tout dans sa structure et son histoire démontre qu'elle considère la femme comme une faiseuse d'enfant au service des hommes, de la société et de la religion, comme un être inférieur, responsable de la chute de l'humanité, mais cela elle se garde bien de le dire ouvertement...

En fait l'église catholique considère, sans l'admettre, que pour la pureté de ses prêtres ils ne doivent jamais s'abaisser à s'unir des êtres qui ne pensent qu'au sex.

D'un côté elle condamnait et écrasait, sans réserve, des femmes enceintes vulnérables, pour "crimes sexuels graves", et de l'autre elle protégeait les pédophiles qu'elle abritait, elle se donnait un mal fou à les déplacer et les soustraire à la justice, malgré toute la douleur que leurs agressions causaient à des êtres sans défense !!!???

C'est connu l'église catholique a toujours tenté de protéger ceux, parmi elle, qui ont commis des actes barbares envers nos enfants, de tout temps elle a fait obstruction à la justice et ce à la grandeur de la planète. Des exemples de condamnations pour pédophilie et enlèvements d'enfants, la concernant, vous en voulez? Internet en regorge...

C'est une religion, qui depuis des millénaires fonde l'essentiel de son pouvoir sur la terreur, avec en tête de liste, la peur de l'enfer, une institution qui a empoisonné, engourdi, subjugué et asservi le peuple de la manière la plus sale, subtile, perverse et inutile qui soit, la justice elle se là fout la ou ça fait son affaire...

La religion catholique imposait, donc, à des jeunes filles fragiles, avec la bénédiction du gouvernement, une pression inhumaine, une pression réductrice, méchante et tout à fait inutile on s'en rend bien compte maintenant, une pression "divine" qui n'aura servi, en bout de ligne, que des intérêts matériels, personnels, son pouvoir, son parc immobilier et son envie malade de subjugué et charcuter les plus vulnérables.

Une institution arriérée, bourrée de pédophiles et de spirites était le maître à penser du Québec. Pourquoi "spirite"? Voyons ensemble ce qu'elle pensait du péché commis par les filles mères :

-La grossesse hors mariage et l'illégitimité sont définies, dans les écrits propagandistes de l'abbé Germain, comme étant des punitions divines. Qui plus est, la grossesse «illégitime» d'une jeune fille peut être, croit-on, la sanction imposée par Dieu à ses parents si ces derniers se sont rendus coupables d'une faute grave telle que l'empêchement de la famille. L'abbé Germain y va de cette remarque dans l'une de ses Chroniques :

« J'ai constaté que l'irréparable honte [la grossesse hors mariage] venait châtier ou bien des amours coupables antérieures au mariage des parents, ou bien une coupable limitation des naissances voulues par la loi providentielle. » Il affirme même que « le Maître de la vie et de la mort punit souvent par la survenance d'un enfant, une fille qui usurpe les droits de la femme mariée et prétend vivre dans la compagnie et l'intimité d'un homme, sans le lien du sacrement et le secours de la grâce[...] ».

Le châtimement de la mère ou du couple illégitime est donc vécu par ses enfants. Ainsi, selon cette conception, la grossesse «illégitime» est une réponse du Tout-Puissant, un signe de sa désapprobation et de son mécontentement.---

Ouf, ouf, ouf!!!

En lisant ces paroles aberrantes, je suis demeuré sans mots et choqué, quand on parle d'improviser sur le dos des plus faibles pendant deux millénaires on en a un exemple très clair...

En passant, elle pourrait nous dire, cette éternelle et immuable religion, il est passé ou son discours d'épouvante sur les flammes de l'enfer qui servaient jadis à sauver les âmes?

Elle est ou sa chasse aux filles mères, si indispensable pour purifier la société de ces putains démoniaques qui osaient avoir des enfants sans passer par son approbation?

L'importance des tourments éternels de l'enfer varie-t-il selon le degré de pouvoir que l'église possède dans la société?

Si enfer il y a, elle l'a créé spécialement pour le peuple, sous forme d'abus, de tourments psychologiques et psychiques, en effet elle a meurtrit des millions d'humains et elle continue à le faire. Comment diable avons-nous pu laisser aller cette folie?

En résumé l'église catholique a nié, de façon violente et criminelle, à des milliers de femmes enceintes leur droit inaliénable d'être mères, elle a nié à des milliers d'enfants leur droit à la présence de leur mère à la naissance sous le prétexte que sa procédure sacramentelle n'était pas respectée et notre société à laisser faire, pire elle y a participé.

L'église catholique a été sans pitié envers les femmes, défigurant leur vie de la pire façon qui soit, parce qu'elles portaient un enfant et elle a laissé passer des crimes qui donnent froid dans le dos, commis par des religieux surtout masculins, c'est le summum de l'hypocrisie, une discrimination basée sur le sexe et nous en sommes complices car encore aujourd'hui nous n'exigeons pas que justice et réparation soit faite pour les filles mère...

Mon Destin de Bâtard



Au sujet de l'état dans lequel je me suis retrouvé suite à ces 7 premiers mois de ma vie, passés, seul, dans ma cage, j'ai une anecdote que m'a raconté mon père adoptif, elle concerne sa visite à l'orphelinat de Nicolet pour trouver son bébé à la carte fournit gracieusement par l'église catholique

Les couples qui voulaient adopter passaient derrière une vitre, ils pouvaient voir les bébés dans leur 'cage'. Eh bien, moi, j'avais réussi à grimper sur le haut d'un côté de ma "cage" et je m'y tenais en équilibre les deux mains tendues sur la vitre derrière laquelle mon père était.

Quand il me racontait ce fait concernant sa première visite à l'orphelinat je n'y voyais qu'un signe d'une très grande agilité pour un enfant de 7 mois...

Aujourd'hui ma compréhension de cette anecdote est bien différente, j'y vois un enfant désespéré, catastrophé d'avoir été laissé seul dès son premier souffle sur cette planète, pendant 7 des mois les plus importants de sa jeune existence. Laisse seul au sortir d'une épreuve aussi éprouvante que celle d'être expulsé du corps de sa mère, expulsé avec force et détermination c'est le moins qu'on puisse dire et il va de soi que l'enfant demande une explication à cet événement, explication qu'il reçoit dans les bras de sa mère, explication que je n'aurai jamais eue. Chercher sa mère, ça commence quelque part...

7 mois, avec comme seul développement affectif, une bouteille aux 4 heures, donnée par une nonne débordée à qui on interdisait toute forme de tendresse envers les enfants, adoption à venir oblige, disons que ça laisse de nombreuses traces et des questionnements incessants dans la tête d'un nouveau né.

En pensant à cette anecdote, ce n'est plus une simple image d'agilité précoce qui me vient à l'esprit c'est tout un monde d'émotions terribles qui montent en moi, mon cœur se crispe. Frayeur, humiliation et frustration d'une intensité telle que quand je les ai ressenties, pendant ma thérapie de 2003, j'ai dû me rendre à l'hôpital, je croyais que mon cœur allait exploser...

J'ai donc été adopté, par une "bonne famille très catholique", choisie par l'église, pour ses vertues catholiques beaucoup plus que pour l'amour qui régnait dans le couple...J'ai donc abouti dans les mains d'une femme qui pour différentes raisons ne pouvait démontrer aucune affection ou tendresse, mais qui était une très bonne pratiquante...

Mon père adoptif disait, quelques mois avant sa mort, que ma mère adoptive aurait dû faire une nonne, d'aussi loin que je me souviens, ils ont toujours fait chambre à part. Des photos du pape et de monseigneur tapissaient les murs de la maison, elle ne vivait que pour la gloire de ses cousins très haut placés dans l'église.

Rien n'avait préparé cette femme à hériter d'un enfant hyperactif. En effet elle avait fait une fausse couche à 30 ans et subi la grande opération, disons que comme drame elle avait eu son lot...

À 6 ans c'est le retour à la case départ, ma mère adoptive me retourne dans une cage, elle me met pensionnaire chez les nonnes, probablement en pensant que c'était la meilleure façon d'expulser "les démons" qui m'habitaient...

Pour tout dire j'ai grandi dans un monde qui n'a jamais reconnu que le fait de n'avoir jamais senti l'amour, ni la présence de ma mère naturelle à ma naissance avait fait de moi un être extrêmement souffrant, vulnérable, instable et désespéré.

On préférerait, à mon endroit, les remarques désobligeantes du genre c'est un bâtard, les jugements d'une institution qui voyait le diable partout, sauf chez elle...

On m'a accoler toutes sortes d'étiquettes toutes plus négatives les uns que les autres comme, bien sur, celle d'enfant de putain (sous-entendu, démon, car né d'une femme impure), plutôt que de chercher à comprendre les conséquences, les séquelles que provoque le genre d'abandon que j'avais subi, nouveau né, c'est vraiment le monde à l'envers.

Je comprend maintenant que tout était plus important qu'un bâtard, la quiétude des nonnes, la quiétude de la mère, la sainte façade de la religion, le mensonge généralisé, la fourberie de l'église qui se faisait du capital en enlevant des nouveaux nés, un gouvernement qui a peur de mettre ses culottes, des premiers ministres plus catholique que le pape, d'autres plus hypocrites que lui, des religieux violents et pédophiles, tout absolument tout, c'est tellement révoltant, c'est comme avoir à patauger toute sa vie dans une fosse à purin qui n'en finit plus de s'épaissir.

Balotté Ça et Là

Une vie vécue comme une épave, parce que mon droit à un gouvernail (contact affectif avec ma mère à la naissance) volé, nié en même temps que les droits de ma mère. Ce fût mon lot.

De 6 ans à 13 ans je fus renvoyé de toutes les écoles jusqu'à ce que je me retrouve à la rue en fugue, avec tout ce que cela implique à cet âge...

J'ai vécu dans un monde qui n'a eu comme solution à me proposer que la répression et le déracinement.

Jamais on ne m'a demandé : Qu'est-ce qui te fait souffrir ? Non, car j'étais un bâtard, un adopté, un puni de dieu dans l'esprit de la religion et la société, un enfant du péché, prédestiné méchant.

J'ai vécu dans un monde ou quand on est vulnérable on goûte très tôt à la drogue et à l'alcool, car quand on ne reçoit pas le minimum de soins essentiels à la naissance, on devient un objet trimbalé ici et là par un système très occupé...

Je ne compte plus le nombre de ruptures imposées que j'ai vécu et elles sont toutes des conséquences de la première.

J'ai grandi seul, blessé, exténué par toutes sortes d'humiliations, de blessures et d'échecs, que je provoquait ou qu'on m'imposait. Ma vie était carrément invivable, la douleur, omniprésente.

Un monde où les problèmes s'accumulaient, je suis vite devenu un irrécupérable, un cas qui se promène de fossé en fossé quand ce n'est pas dans une fosse prématurément, oui c'est une vie très dangereuse.

Tout sur le plan affectif, me prédisposait à vivre des déceptions amoureuses déchirantes et pour moi et pour mes partenaires.

Mes carences affectives, non diagnostiquées, apparaissaient inévitablement aussitôt que l'amour se montrait le bout du nez, je cherchais ma mère.

Aux prises avec un monstre intérieur omniprésent qui prenait de plus en plus de place, hantait ma vie et la sabotait, dans tous les domaines.

D'aussi loin que je me rappelle j'ai toujours couru. Je ne tenais pas en place j'étais un champion des courses, je courais partout et toujours. Excellent dans tous les sports ou il fallait déjouer et se faufiler, ma vie était une course en avant vers je ne sais quoi, aujourd'hui je sais que j'avais peur, que je n'avais aucune confiance, ni en moi, ni en personne.

Bien sûr pour différentes raisons de nombreux humains n'ont pas eu accès à un monde parfait en arrivant, je suis bien conscient de cela par contre, priver volontairement, un nouveau né, de sa mère, c'est le prédisposer, c'est directement l'exposer à vivre dans des conditions désastreuses dès sa naissance et cela compromet inmanquablement son développement, à sa base même. Le fait que ce soit provoquer, froidement calculer, par une institution religieuse qui était en position d'autorité et que ces motifs réels pour agir ainsi sont les profits matériels rend la chose particulièrement odieuse et impardonnable.

—Les Conséquences de l'abandon sur le développement psychosocial de l'enfant et dans ses relations personnelles et sociales :

Qu'est-ce qu'un traumatisme lié à l'attachement ?

Il existe de nombreuses situations liées aux parents ou à d'autres figures d'attachement qui peuvent traumatiser un enfant.

Par exemple, il est traumatisant pour un jeune enfant de rester seul. Ou de subir une séparation insupportable.

Une discontinuité importante dans la relation d'attachement ou la perte d'une figure d'attachement sont également des situations traumatisantes.

Se sentir abandonné au moment où l'on en a le plus besoin est très traumatisant pour un enfant et provoque de profondes blessures.---par Michel Lemay

Si je montrais sur vidéo une scène ou un homme s'attaque à ma mère enceinte avec un couteau et lui ouvre le ventre pour lui enlever son enfant et le jette ensuite dans un cachot sombre cela soulèverait l'indignation de tous, cela soulèverait du dégoût. Des hauts cris se feraient entendre pour demander réparation, condamnation...

Et pourtant ce que je dénonce ici est une tragédie terrible pour tous ceux qui ont vécu comme moi, ce genre de rupture. C'est un drame ignoré, le sang est invisible, la blessure physique absente mais la blessure affective est d'une sévérité extrême, à preuve elle a massacré toute ma vie.

Cette cassure, cette brisure a fait, aussi, j'en suis convaincu, souffrir, tout autant, ma mère...

En m'imposant ces premiers mois passés à la crèche, seul dans ma petite cage à espérer le retour de ma mère, à guetter chaque bruit de pas, à angoisser et pleurer, le monde a raté, avec moi, l'occasion de faire une bonne première impression...

À la religion je dis : Si je recueille une jeune femme et son enfant échoué dans un banc de neige en plein hiver au fond d'un rang ai-je le droit de les violer tous les deux sous prétexte que je leur offre un gîte et un chocolat chaud ?

Je veux que mon récit et ma poursuite contre la religion catholique serve de flambeau, donne courage, à tous ceux encore vivants, qui comme moi ont été bafoués, écorchés, humiliés

par cette institution cruelle, des êtres qui comme moi n'ont jamais fait le choix de s'échouer, un soir de tempête, dans le banc de neige (crèche) qu'elle a elle-même placé sur leur chemin en bafouant tous les droits de leur mère.

Enlèvement, Agressions Sexuelles et Horreur

Comme si être enlevé à sa mère aussitôt le cordon ombilical coupé, puis placé sur un monte charge pour être envoyé à l'étage de la crèche, n'était pas suffisant, j'ai subi, de tout, aux mains de cette institution catholique. J'ai subi de multiples agressions sexuelles à l'école et à l'âge de 9 ans l'église m'a fait vivre un épisode de terreur extrême...

Ce que l'on m'a toujours présenté comme étant banal, comme avoir été baptisé au nom du prêtre de service, s'est avéré après une enquête minutieuse de ma part, faire parti d'un plan imaginé, élaboré pour kidnapper des enfants à des femmes assiégées, complètement démolies, rendues honteuses, impuissantes.

L'enlèvement

Le lendemain de ma naissance, soit le 5 octobre 1953, j'ai été baptisé au nom d'un inconnu, à ce jour, ma mère n'avait pas encore signé de papier me cédant à l'adoption (je doute qu'elle l'ait fait d'ailleurs), papier supposément signé quand j'avais 8 jours, puis il y eut mon changement d'institution, sans raison apparente, alors que j'avais 33 jours.

Étais-je une commande spéciale?

Je soupçonne que ce déménagement impromptu n'était qu'une façon de mettre de la distance entre ma mère et moi.

Mettre ainsi 200 kilomètres entre une jeune femme démunie et son nouveau né s'avérait un obstacle majeur pour notre réunion...

Selon les informations que j'ai obtenues sur ma mère, elle avait 23 ans, bilingue, un cours commercial complété, commis de bureau, intelligente, en santé. D'après l'église elle n'avait pas de coeur donc lui enlever son enfant allait de soi...

Pourquoi effacer toute trace d'elle sur mes papiers d'identification si ma mère n'avait pas encore consenti à mon adoption ? Chose banale pour le temps ou préparation d'un crime, j'opte pour le deuxième. Quand on sait que l'église avait le pouvoir d'enregistrer les naissances pour l'état, elle avait tous les outils pour s'adonner à des enlèvements...

À la lumière des dates apparaissant sur mes papiers officiels, en tenant compte des agissements passés de l'église ailleurs et ici, il ne fait aucun doute dans mon esprit que j'ai été enlevé.

Dans l'Oeil des pédophiles

À l'âge de 7 ans, j'ai été mis à la porte du pensionnat ou ma mère adoptive m'avait mis pensionnaire, les nonnes ne venaient pas à bout de mes nombreux démons de bâtard...

Ce fût le début de l'école publique pour moi. Une école, tenue par des religieux, des frères de l'instruction chrétienne et certains d'entre eux raffolaient des jeunes blonds aux yeux bleus...



Ce fût le début des agressions sexuelles, agressions que j'ai maintes fois dénoncées, à mon père adoptif, très catholique, mais sans résultat. Mon frère, adopté lui aussi, fréquentait la même école que moi.

Quand les Abus Tuent...

La terreur je l'ai vécue à l'âge de 9 ans, quand en revenant de l'école un midi, j'ai trouvé mon frère de 12 ans pendu dans le hangar familial. J'ai eu la confirmation quelques années pas-

sées qu'il avait été abusé sexuellement à de nombreuses reprises par un frère de l'institution chrétienne. Ma mère adoptive, qui a 96 ans aujourd'hui m'a confirmé ces faits déplorables, 5 ans passées.

Après avoir fait la découverte de mon frère, sans trop savoir ce qui se passait, j'ai couru avertir ma mère adoptive qui préparait le dîner. En entendant le cri qu'elle a lancé en apercevant mon frère, j'ai vraiment vécu la terreur, je suis parti en courant pour chercher mon père qui travaillait à quelques rues de chez nous mais mon père était en route vers la maison par une autre rue que celle que j'avais empruntée.

Quand je suis revenu chez moi, mon frère était dans l'ambulance et l'affaire a été classée comme un accident. On a dit toute sorte de choses, que je sais fausses, sur cette tragédie. Ce qui est très dommage c'est que jamais on ne s'est soucié, là non plus, de ce que j'avais ressenti lors de ce moment tragique qui s'additionne aux autres méfaits de l'église dans ma vie.

Des supplices psychologiques et moraux, à la naissance, en passant par les agressions sexuelles et la découverte du corps de mon frère, cette religion m'aura marqué.

Ma Fille Rébecca me Sauve la Vie

Rien ne fût facile dans mon cheminement vers la guérison, pas plus reconnaître la blessure dont je souffrais que de trouver le médicament anti-inflammatoire adéquat.

Dans mon temps la mode était plus à la répression des symptômes qu'à la recherche de ce qui pouvait causer les souffrances intérieures des déséquilibrés...

Je n'avais aucune idée des besoins essentiels d'un nouveau-né, ou de la nécessité de la mère dans le développement d'un enfant, je savais que j'étais adopté, mais on m'avait présenté la chose comme banale, bien sur.

Pourtant ma vie n'était qu'une fuite constante, je ne connaissais pas la cause mais ça déménageait, pas à peu près. De l'âge de 13 ans à l'âge de 50 ans l'alcool était toujours présent, quand je regarde à mon passé je deviens tout étourdi. Fuite, vitesse, victime d'agressions sexuelles, fuite dans des sectes, retour aux sources, relations amoureuses dysfonctionnelles du simple fait que j'y étais mêlé, des enfants que je n'ai presque pas connu, voilà le portrait de ma vie.

Ma dernière relation dysfonctionnelle, entre 1998 et 2003, a ceci de particulier c'est que j'avais trouvé une femme plus dysfonctionnelle que moi, jusqu'à ma rencontre avec elle je n'avais par miracle, jamais consommé de cocaïne...

Elle était accro à cette merde depuis des années, j'ai vécu dans cette relation un enfer qui m'amena littéralement au fond du baril, creux, très, très creux. Fallait que quelque chose se passe, j'avais cruellement besoin d'aide. J'ai réussi à décrocher de la coke et c'est en thérapie que j'ai compris pourquoi, comment, ma dépendance affective m'avait mené bien près de la folie et de la mort...

Un Sauvetage très Particulier

Après avoir mis fin à cette relation, non sans d'extrêmes difficultés, seul, souffrant, à bout de force physique et psychologique, ma fille aînée, avec qui j'avais renoué est venue me rendre visite et m'a fait cadeau d'un livre intitulé : Retrouver l'enfant en Soi, livre, que j'ai lu d'un couvert à l'autre la même journée.

J'avoue que jamais je n'aurais pensé, qu'avec l'aide d'un livre je pourrais voir, comprendre et guérir une blessure affective vieille de 50 ans.

C'est armé d'espoir et d'une détermination extraordinaire que j'ai, sur les conseils contenus dans ce livre, développer une écoute toute, toute spéciale, sensible, patiente, intelligente, assidue, une écoute de tous les instants de mon enfant intérieur blessé, cela s'est fait avec l'aide des guides proposés par le

docteur Bradshaw. Puis au fil des jours j'ai lentement réalisé que par cette écoute attentive de mon être intérieur, je pouvais entrer en contact, mettre un nom et ressentir ma douleur profonde, celle qui, dans mon cas, avait pour nom : absence, terreur et frustration du nouveau-né.

J'ai très bien compris qu'une naissance sans chaleur, sans tendresse, que du néant, ça fait pas des enfants forts. Les influences de cette blessure sont devenues bien visibles, partout où je regardais dans mon passé c'était la dévastation et la ruine, particulièrement, au niveau de mes relations affectives.

Oui des enfants, sont nés de ces unions que j'ai eues, des relations où je n'ai jamais été à la hauteur sur le plan affectif, c'est ce dont je suis le plus désolé cela va de soi...

J'étais soit absent, inconscient, souffrant, incapable d'attachement et très désorganisé, excessivement insécure, alcoolique, alors découvrir qu'une thérapie contenue dans un livre pouvait me permettre une guérison en profondeur c'était inespéré, je me suis accroché. J'ai, alors, entrepris un marathon qui a duré un an.

Cette thérapie, m'a permis d'identifier, de nettoyer ma plaie, d'enrayer l'infection qui s'y était formé, faute de soins, elle a agit, premièrement, comme un anti-inflammatoire ce qui m'a enfin permis de voir et affronter ma réalité intérieure que je fuyais depuis toujours parce que sabotée et douloureuse. Jamais je n'avais eu les moyens pour le faire.

*J'ai nommé cette thérapie **le couteau suisse** de la psychiatrie parce qu'elle propose des outils simples et efficaces, que l'on peut très bien utiliser soi-même. Le premier outil l'écoute de soi, l'écoute de notre être fragile, de l'enfant qui nous habite et qui nous habitera toujours. Deuxièmement comment devenir le parent attentif que nous n'avons pas eu comme nouveau né, celui qu'on a cherché toute sa vie.*

Pour la première fois j'ai entendu ma peine, ma frustration, j'ai senti, visité, les états d'âme de cet enfant qui pleurait sa douleur en moi depuis toujours et que j'ai tant de fois tenter de faire taire par toutes sortes de substances et fuites.

Jamais sevré je portais depuis toujours, un enfant déçu, frustré à l'extrême, humilié, troublé, compulsif sans bon sens.

J'ai découvert l'enfant blessé qui m'habitait, sa douleur, sa peur. J'ai dû lentement l'appivoiser comme on apprivoise un animal blessé. Il n'était, enfin, plus seul avec sa fragilité et ses angoisses démesurées de nouveau-né abandonné.

L'assurance que me procuraient les outils thérapeutiques puissants proposés dans ce livre étaient tout à fait bienvenus, rafraîchissants, réconfortants. Ils me permettaient une évaluation, de ma réalité intérieure, juste et ils étaient simples.

Je sais que ma vie ne sera jamais comme si j'avais eu ma mère à la naissance mais je peux enfin mettre des mots, une compréhension des événements, un éclairage nouveau, des

moyens que je n'avais, évidemment, jamais eu comme nouveau né.

J'ai entendu une douleur dans mon cœur qui m'a donné froid dans le dos, un désespoir, une panique et une frustration tellement grande qu'au moment de revivre les états d'âme passés du nouveau-né que j'étais, j'ai pensé, pendant un moment, que je faisais une crise cardiaque et je me suis rendu à l'hôpital. L'intensité des émotions, de colère, de peur, ressenties, était telle que je tremble encore en y repensant.

J'ai, alors, compris pourquoi toute ma vie n'était qu'une énorme compulsions.

Pendant 50 ans j'avais porté en moi un écorché vif y a pas d'autre mot, la souffrance était tellement vive que le premier sentiment qui monta en moi en ressentant la douleur de l'enfant que je portais c'est la peur peur, puis la compassion. Progressivement je l'ai pris sous mon aile et j'ai tenté de le reconforter, 13 ans plus tard je dois encore apprendre à fonctionner avec des émotions retrouvées, des émotions si longtemps étouffées, recroquevillées et apprendre à les gérer. Des énergies négatives empoisonnantes avaient dirigé ma vie, avaient grugé mes énergies pendant 50 ans, il était plus que temps que ça change...

*À 50 ans, en entendant ma détresse, celle qui m'avait fait courir toute ma vie, je ne pouvais fuir, j'étais là comme le père, comme le support que j'avais toujours espéré, j'avais, avec mon *couteau suisse*, enfin les moyens d'affronter ma frayeur...*

J'écris et j'ai la chair de poule, je suis encore troublé et tout mon corps tremble quand je me remémore, les 5 derniers mois de ma thérapie, ce temps ou j'ai commencé à entendre vraiment l'être paniqué qui m'habitait.

Je me revois coucher au milieu de nulle part dans cette crèche ou dans cet orphelinat à attendre ma mère qui ne viendra jamais, étouffer par la peur, l'absence et la frustration.

Je n'ai qu'une image en tête quand je pense à cette période de ma vie, je vois un enfant bleu, étouffé dans ses pleurs et complètement paniqué.

J'imagine qu'au bout de 7 mois d'attente, j'avais cessé d'espérer quelque forme de tendresse que ce soit. Je soupçonne que j'étais déjà en dépression. Et c'est dans cet état que j'ai débuté ma vie.

L'Après Thérapie

Quand l'inflammation s'est graduellement dissipé j'ai senti que plus rien en moi ne tenait, ma vie mal assise, mal ficelée s'est écroulé comme un château de carte, je devais tout refaire, reconstruire sur une base non infectée par le doute, la frustration

Ce n'est pas facile, de ça, je peux témoigner, mais il semble que c'était le prix à payer, j'avais vraiment touché le fond, mais dorénavant j'avais la certitude que je pouvais reconstruire sur un fond normal, après avoir fait le grand ménage.

Ce qui comptait vraiment pour moi c'était d'arrêter de souffrir, j'étais prêt à tout depuis longtemps pour y arriver et enfin j'avais des outils pour le faire.

Étant donné que cette blessure, jamais identifiée et encore moins guérie, s'est installée aux premiers jours de ma vie, quand je l'ai visité, identifié, désinfecté, tout ce qui s'était installé tant bien que mal, en moi, à sa suite, s'est effondré à mesure que l'inflammation, l'enflure se dissipait. Tout ce qui s'était construit sur le doute, la douleur et la frustration s'est effondré c'est d'ailleurs pourquoi, dans mon cas on parle d'une thérapie qui a porté sur l'ensemble de ma structure intérieure et l'établissement d'un nouveau modèle affectif versus la raison.

C'est comme formater un ordinateur dans lequel on a trouvé un virus, on doit tout réinstaller...et dans ce cas-ci le virus était là le premier...

Dans le cas d'un nouveau-né on parle d'une page blanche où s'inscrivent correctement les informations adéquates si elles sont disponibles. Disons que la souplesse à 50 ans n'étant plus ce qu'elle était à la naissance ça peut devenir assez laborieux d'entreprendre des changements en profondeur, heureusement

sur le plan affectif l'enfant qui nous habite tous est doté d'une résilience extraordinaire.

Cette capacité à rebondir, de l'enfant s'avère la planche de salut de toute personne qui a besoin de guérir son cœur, profondément.

Puis sachant que quelqu'un entendait sa douleur, l'enfant qui m'habite a exprimé sa peine, sa frustration et sa colère. ensuite j'ai eu l'impression que je sortais d'une tornade qui m'a semblé une éternité et a tout balayé en moi.

Dans les jours, qui ont suivi, la panique a diminué en même temps que la douleur.

J'ai senti que tout mon être commençait à faire un, à s'unifier, à respirer pour la première fois de ma vie.

Treize ans passés c'est ce que j'ai vécu, un début de commencement de senti intérieur normal...

Aujourd'hui je me rends compte que ce n'était que le début, j'avais désinfecté la blessure mais je ne savais pas ce que c'était que de marcher avec fierté, que d'habiter mon corps, que de respirer à l'intérieur alors j'ai lentement appris.

C'est vraiment un sentiment extraordinaire, cette sensation de pouvoir enfin s'appartenir, la sécurité qui accompagne ce pouvoir c'est le plus beau cadeau que la vie m'a fait.

Maintenant je veux que mes enfants, que j'ai abandonnés, je veux que les mères de ces enfants que j'ai laissées tombé connaissent tous la vérité sur ma blessure passée et sur ma nouvelle réalité.

J'espère, aussi, par mon récit, inspirer d'autres gens qui ont souffert comme moi et qui cherche encore un espoir de guérison, une lueur d'espoir.

L'heure de la réparation a Sonné...

J'imagine que l'église catholique doit rire bien fort dans sa barbe vieille de 2000 ans, depuis que le gouvernement, en mettant sur pied sa réconciliation nationale, l'a innocenté en 2001...Je viens tout étourdi quand j'y pense, ma confiance en ce monde et en la justice sest ébranlée, j'ai de la peine à saisir.

L'église s'est vu dispenser de participer à la réconciliation nationale, (bidon de toute façon), exemptée de contribuer au dédommagement des victimes (ridicule de toute façon), la cerise, elle voit, aussi, le gouvernement, du Québec, interdire aux victimes toute forme de poursuite criminelle à son endroit et j'imagine qu'elle respire mieux depuis que deux gouvernements successifs refusent la tenue d'une enquête publique. De ce fait, le gouvernement met le couvercle sur des centaines de dossiers de crimes graves bien ficelés, remis au ministre de la justice sous Lucien Bouchard, M. Bégin. Des crimes commis contre des enfants, par des religieux catholiques. J'imagine que l'église se croit, maintenant, à l'abri de tout?

En ce qui me concerne, le fait qu'elle a été dispensée, de l'obligation d'avouer ses fautes est devenu son talon d'Achille...

En refusant une enquête publique notre gouvernement s'est abaissé au niveau d'une des institutions les plus viles, inutile, menteuse, barbare, profiteuse, que notre monde, mal avisé, a laissé prospérer jusqu'à devenir toute puissante, et ce, sur le dos des plus vulnérables, ses victimes préférées étant les enfants...

Quand j'ai pris connaissance de l'histoire abominable des enfants de Duplessis, les agressions sexuelles, les violences physiques c'était du connu pour moi, pour l'avoir vécu alors jamais je n'ai douté du bien fondé de leurs réclamations.

Quand j'ai réalisé que le gouvernement avait disculpé l'église, j'ai eu le sentiment, en tant que victime, d'être trahi, abusé de nouveau, comme si on m'abandonnait, une fois de plus aux mains de mes agresseurs, comme si on m'enlevait à nouveau à ma mère, comme si on redonnait à ceux qui m'ont agressé sexuellement le droit d'agresser d'autres enfants dans le futur...

J'ai été amèrement déçu, j'étais abassourdi de constater que ma société laissait filer entre les mailles du filet une institution qui aura commis le pire crime que notre peuple aura connu.

Je savais, dès lors, que j'avais l'obligation d'écrire ce livre. Je ne connaissais qu'une chose de la religion catholique, sa nuée de pédophiles et sa violence pour y avoir goûté dans mon enfance mais en prenant connaissance de tous les autres crimes qu'elle a commis ici et ailleurs j'ai compris que j'étais en face d'un monstre...

Au cours de ma recherche, d'une chose à l'autre j'ai lu que l'église catholique a été condamné pour des enlèvements d'enfant, dans d'autres pays, alors j'ai intensifié mes recherches et lentement m'est apparue un tableau invraisemblable que j'ai encore de la peine à croire.

J'ai alors cru nécessaire de ressortir les quelques pages d'informations que je possède, concernant ma naissance, venant du CRSSS, dossier sur mon passage à la crèche et mon adoption. En regardant aux dates qui y figurent j'ai compris que je faisais parti des enfants enlevés à leur mère ici au Québec, j'ai compris que l'église ne s'était pas contenté d'agresser sexuellement et physiquement des enfants dans ses orphelinats, j'ai vu qu'elle s'était permis d'enlever leur enfant aux femmes qui se retrouvaient totalement démunies dans ses crèches.

Pire, en fait, elle avait mis sur pied un processus d'enlèvement qui visait tous les enfants des femmes pauvres qui s'échouaient chez elle après avoir enduré la "chasse aux sorcières" qu'elle avait elle-même mis en place pour les discréditer aux yeux de tous.

Aujourd'hui, 11 mois après le début de mes recherches, je suis incapable de comprendre ce qui a influencé messieurs Bouchard et Landry. Je ne comprend toujours pas leur choix de disculper l'église ni leur refus de tenir une enquête publique, mais j'ai la certitude que l'église catholique s'est livré, ici au Québec, à des milliers d'enlèvement d'enfants.

Pour moi la supposée réconciliation nationale de 2001 est en fait, la pire magouille mise en place par un gouvernement Québécois, dans toute l'histoire du Québec, j'en parle ailleurs dans le livre, le gouvernement se doit de mettre aux poubelles cette parodie de réconciliation, qui n'a de réconciliation que le nom.

En fait je n'exagère en rien quand j'affirme que c'est le pire affront qu'un gouvernement peut faire à un groupe de gens parmi les plus fragiles, qui ont subi ce qu'il y a de plus odieux comme sévices et humiliations de sa part et de la part d'une institution placée sous son autorité.

En refusant une enquête publique notre gouvernement s'est abaissé au niveau d'une des institutions les plus subtile, vile, inutile, menteuse, barbare, profiteuse, que notre monde, mal avisé, a laissé prospérer jusqu'à devenir toute puissante en se servant des plus vulnérables, ses victimes préférées étant les enfants...

A tous ceux qui ont souffert de ces manigances criminelles je dis : Il faut garder espoir. Nous sommes des humains, qui, je le sais, avons manqué cruellement de l'essentiel à différents niveaux, oui je le sais trop bien car j'ai été au plus creux dans cette vie, moralement, émotivement et socialement mais je sais que tous ceux qui souffrent en raison de gestes dégoûtants portés contre eux à la naissance, peuvent rebondir et guérir pleinement.

Pour ce qui est de ma séparation forcée d'avec ma mère, j'ai identifié la principale responsable et je mets les pendules à l'heure pour moi avant tout. Je connais la coupable et la manigance criminelle qui a mené à mon enlèvement. C'est déjà ça, j'étais bien content d'apprendre que je n'ai pas été abandonné par ma mère mais plutôt enlevé...

Donc que l'église l'admette ou pas il doit être démontré à la face de toutes les victimes et du monde, que l'église avait mis en place un système organisé d'enlèvement d'enfants, un point c'est tout. Nous nous devons, comme société de faire la lumière sur les agissements criminels de cette institution qui a gangrené notre société et causé de multiples malheurs.

J'espère l'heure de la réparation, la justice, pour toutes ces femmes et ces enfants kidnappés, maltraités, bafoués, violés quand ce n'est pas tué et qui, pour certains, encore vivants, tout comme moi, endurent toujours de terribles souffrances. J'espère que toute la lumière sera faite sur ce drame car comme le dis si bien Jean Luc mongrain ça pourrait se reproduire sous d'autres formes, un jour?

Ça n'a aucun bons sens, premièrement l'attitude de cette institution et puis celle du gouvernement qui joue à l'autruche et prend les victimes pour des cons. J'ai démontré, dans ce livre, par des témoignages crédibles, par des documents véridiques, par ma propre expérience, que l'église avait des motifs, avaient mis en place des mécanismes, avait dans sa mire tous

les nouveau-nés, qu'elle se servait de ces êtres vulnérables pour garnir ses coffres.

Elle ciblait surtout, évidemment, les enfants des jeunes femmes les plus fragiles, les plus vulnérables, les pauvres...

L'état Québécois, se doit de faire toute la lumière sur ce qui a été une pratique hypocrite, criminelle, honteuse, scandaleuse, d'enlèvement d'enfants, de la part de l'église catholique.

Je rappelle qu'on parle, ici, de trafic d'enfants, des nouveaux nés arrachés à leurs mères sans défenses.

Moi qui ai subi les effets de ces crimes odieux et ses conséquences de l'intérieur, je peux vous certifier que ces pratiques de kidnapping sordides, étaient tout, sauf banales...

En Résumé voici les allégations concernant cette institution :

Des dizaines de milliers de Filles Mères démolies, abusées psychologiquement

Des Milliers d'Enfants Enlevés, Agressés Sexuellement et Physiquement

Une tentative de Génocide Culturel à l'endroit du Peuple Autochtone...

Des Milliers d'enfants Disparus, tués, enterrés.

Et l'église catholique a obtenu l'Absolution Inconditionnelle des Gouvernements Bouchard et Landry.

Aucun gouvernement qui se respecte et qui a vraiment à coeur les plus démunis de la société ne doit passer sous silence pareille saccage gratuit d'une partie de sa population.

L'église Catholique est la championne des magouilles et des abus de pouvoir, sur le peuple, sur les femmes et les enfants en particulier. Nous avons tout ce qu'il faut pour le prouver, il ne manque que la volonté du gouvernement actuel, saura-t-il s'élever au-delà du mensonge et des tactiques mises en place pour isoler davantage les victimes et disculper une institution responsable du pire crime que le Québec a connu?

Conclusion

C'est en tant que nouveau né que j'ai subi les actions criminelles de l'église catholique, c'est en tant qu'individu de 62 ans que je réclame justice et réparation.

Je crois que le gouvernement a manqué responsabilité, au moment des gestes reprochés à l'église puisque ces gestes ont été posés contre des gens vulnérables et sous son nez...

Jamais une religion, quelqu'elle soit, ne devrait s'interposer entre une mère et son nouveau né, jamais un gouvernement ne devrait tolérer qu'une religion traite des humains comme de vulgaires pions que l'on déplace sans égard à leurs besoins fondamentaux.

Pour rien au monde nous ne devons priver les nouveau-nés de la présence de leur mère et vice versa, cela va sans dire et je crois que cela aurait dû aller sans dire, aussi, aux jours de ma naissance.

Un Crime d'une Cruauté Inimaginable

Des mères qui venaient d'accoucher, abandonnées par tous dans des crèches infectes, voyaient des nonnes partir avec leur bébé et elles ne le reverront jamais pour la plupart...

Des enfants que l'on déplace vers l'inconnu, que l'on plonge en enfer, s'époumonent, anxieux de ne pas retrouver leur maman et ce sera leur premier contact avec leur nouvelle vie extra-utérine, un cauchemar.

Placé face à un crime brutal, commis contre des humains sans défense, on se questionne toujours sur le senti de celui qui l'a commis. C'est ce que j'ai fait tout au long de l'écriture de ce livre et j'avoue que j'ai été renversé de constater ce dont l'église catholique était, est, capable...

Son manque de scrupule et sa totale indifférence face aux douleurs qu'elle a infligé à d'innombrables humains sans défense dont elle avait la garde, et ce de la manière la plus lâche qui soit, donne froid dans le dos.

L'attitude grotesque des « vénérables » dirigeants religieux du Québec, dans le dossier des orphelins Duplessis, soulève chez moi un profond dégoût et ne fait que me confirmer que l'église catholique se croyait et se croit encore au-dessus de la loi et bien au-dessus des humains et qu'elle est capable de n'importe quoi.

Ses chefs ont déclaré : « S'excuser ne ferait que confirmer notre culpabilité » Le temps dira si ce sont des paroles qu'ils n'auraient jamais du prononcer....

Désolé Messieurs Morrissette et Turcotte, vos excuses n'auraient que démontrer votre empathie, votre repentir. Pour prouver la culpabilité de votre église ce n'est sûrement pas sur

vous que nous comptons, j'espère seulement que votre attitude honteuse et poltronne sera prise en compte lorsque la vérité sortira au grand jour et que votre religion paiera pour ce qu'elle a fait...

Hypocrisie crasse et manipulation, les dirigeants religieux savent très bien ce que leur institution a fait pour essayer de garder ses immenses pouvoirs matériels et politiques au Québec.

Un gouvernement complice et complaisant lors de la perpétration des ces crimes dans les années 1930 à 1960 et deux des suivants ont manqué une très belle chance de leur rafraîchir la mémoire en ne demandant pas une enquête publique, en 1999 et 2001.

Il est toujours temps, pour le gouvernement, de rectifier le tir et sauver l'honneur du Québec aux yeux des victimes et du monde entier...

-Les enfants ont tout, sauf ce qu'on leur enlève.-

Jacques Prévert

-" Nier ou banaliser un temps de notre histoire c'est tout ce qu'il faut pour qu'un jour ça se reproduise sous une autre forme..."-

Jean-Luc Mongrain

